

Voyage (Annette MISEN)

1502 mots

« C'est l'hiver à San Francisco, mais il ne tombe jamais d'eau, aux confins du Colorado... ».

– Ce n'est guère comme ici, soupira Alexandra. Quel dommage que je ne puisse partir loin de cette triste météo. Un voyage, même de courte durée, serait une excellente façon de chasser la morosité de la saison...

Afin de chasser ses idées noires et ne plus entendre les gouttes de pluies s'écraser sur la fenêtre, la jeune femme avait allumé la radio. Elle ignorait qui était Nicolas Peyrac, selon le nom que le présentateur lui avait donné, sachant seulement qu'il s'agissait d'un chanteur d'une époque relativement lointaine.

Était-il certain que, de son temps le Colorado ne connaissait que peu de pluie ? De plus, pourquoi associait-il San Francisco à cet état ? Elle n'avait jamais été très brillante en géographie mais elle ne pouvait ignorer que San Francisco avait disparu de la carte suite à un violent tremblement de terre suivi d'un tsunami dévastateur. Or, lors de cette catastrophe, à aucun moment, il n'avait été fait mention que le Colorado ait eu à souffrir également des éléments déchaînés.

Piquée par la curiosité, la jeune femme se réjouit de ce que l'après-midi qui s'annonçait terne et aussi triste que la météo prenne une tout autre allure. S'il ne lui était pas possible de s'envoler physiquement vers d'autres lieux, elle pouvait toujours s'évader par la pensée.

Elle était née dans un monde robotisé où la majeure partie des appareils électroniques répondaient à des commandes verbales. Grâce aux récents progrès technologiques et à la bienveillance du gouvernement, chaque citoyen avait récemment pu obtenir gratuitement un terminal holographique. La jeune femme se sentait excitée à l'idée de pouvoir l'utiliser pour effectuer des recherches mais elle devait, préalablement, se remémorer son fonctionnement.

D'une voix qu'elle aurait voulue plus ferme, elle s'adressa à l'appareil :

– Terminal, affiche ton fonctionnement !

L'ordre eut pour effet de déployer un visage féminin holographique qui tout sourire, la salua avant de poursuivre :

– Afin de pouvoir m'utiliser pour vos recherches, il est nécessaire de me paramétrer selon vos souhaits. Vos choix doivent être clairement articulés pour qu'aucune ambiguïté n'existe. Vous pouvez, évidemment, passer cette étape. Cependant, cela n'est pas conseillé, ceci dans le seul but de vous donner pleine et entière satisfaction. Avez-vous bien saisi l'information ?

L'image se figea tout en ondulant légèrement, en attente d'une réponse. La jeune femme avait totalement oublié ce passage obligé, trop occupée lors de la réception du terminal la semaine précédente.

– Oui, murmura-t-elle.

– S'il vous plaît, prenez garde à parler d'une voix claire tout en articulant correctement. Pouvez-vous répéter ? Insista l'hologramme.

– Oui, affirma franchement la jeune femme, tout autant irritée par cette insistance qu'amusée de faire la conversation avec un robot.

– Désirez-vous que je vous apparaisse sous les traits d'une femme ou d'un homme ? Continua l'hologramme.

La jeune femme n'avait pas imaginé qu'elle pouvait effectuer ce choix. Au fond, qu'elle importance cela pouvait-il revêtir de s'entretenir avec un robot *féminin* ou *masculin* ? Peu lui importait. Voyant l'hologramme se *tremousser*, elle répondit sans plus réfléchir :

– Tu me conviens parfaitement.

– Je considère donc que vous optez pour l'apparence féminine. Merci. Comment dois-je vous appeler ?

– Pardon ? S'étonna la jeune femme.

– Je ne vois pas la raison pour laquelle vous me demandez pardon. Analysa le robot. De plus, cela ne répond pas à ma question.

Cet étrange dialogue fit sourire la jeune femme. Elle n'avait pas imaginé que ses recherches débuteraient par cet échange pour le moins hors du commun. Se prenant au jeu, elle répondit :

- Si je comprends bien, tu désires connaître mon nom ?
- Votre compréhension est en adéquation avec mon interrogation. Salua le robot avec un large sourire. Cela facilitera nos échanges puisque je pourrais vous prénommer, rendant la conversation plus réelle.
- Alors tu peux m'appeler... Alexandra ou Alex.
- Il faut choisir entre l'un ou l'autre. Répondit l'hologramme. Je ne peux les sauvegarder tous deux dans le même espace.
- Alexandra est le nom que je porte depuis ma naissance, Alex est celui que mes amis me donnent. Réfléchit la jeune femme. Penses-tu que nous puissions être amies ? Ironisa-t-elle.

Le robot ne saisit pas la plaisanterie et réitéra sa question.

- Merci de faire un choix, s'il vous plaît. Je vous rappelle qu'il s'agit de la configuration...
- Oui, oui, j'ai compris. Rit la jeune femme. Tu peux m'appeler Alex. J'ai l'impression que nos échanges seront nombreux et pourraient s'apparenter à de l'amitié !
- Bienvenue Alex, je suis heureuse de vous rencontrer et d'être votre assistante de recherches. Nous allons poursuivre la configuration.

L'hologramme posa encore plusieurs questions de différentes natures parfois étranges et semblant hors contexte. Cependant, la jeune femme s'y soumit avec bonhomie et un certain amusement. Au bout d'un moment qu'Alex ne chercha pas à quantifier, le robot arbora un franc sourire pour déclarer :

- Voilà qui est terminé et parfait. Exactement comme vous le désiriez. Que puis-je pour vous, Alex ?

Décidément l'après-midi se revêtait de moments inédits et quelque peu déroutants. Toutes ces questions avaient détourné la jeune femme de ses réflexions premières et elle dû réfléchir pour se souvenir quel était l'objet de ses recherches.

Pendant ce temps, l'hologramme continuait à onduler doucement, attendant patiemment d'être interrogé sur un thème ou un sujet spécifique. Alex devait être concise dans sa question sous peine de recevoir des explications lui indiquant comment faire. Elle voulut poser sa question mais se ravisa pour satisfaire une autre de ses curiosités :

– Si tu sais comment me nommer, j'ignore le nom qui permet de t'interpeller. Dit-elle. Es-tu programmée en fonction ?

– Manifestement non, répondit l'hologramme après un temps de recherches dans sa base de données.

– Dommage, soupira Alex. Cela t'aurait humanisée.

– Cependant, il est possible de modifier le mot *Terminal*. Indiqua le robot. Cela vous satisferait-il ?

– Oui, bien volontiers ! Se réjouit la jeune femme. Je désire que ton nom soit... Eléonore. J'ai toujours aimé la mélodie qui s'échappe de ce prénom.

– Dorénavant, je ne suis plus *Terminal* mais *Eléonore*...pour vous servir. Sourit l'hologramme. Que puis-je pour vous ?

– Que peux-tu me dire sur le Colorado ? Interrogea Alex

– Avant les glissements tectoniques ayant modifié les cartes continentales, le Colorado était un Etat américain dont la capitale était Denver. Son territoire était situé à une altitude de plus de 1000 mètres et divisé entre des plaines à l'est et les Montagnes Rocheuses à l'ouest. Il était renommé grâce à ses stations de sports d'hiver qui drainaient de nombreux touristes...

– Eléonore, l'interrompit la jeune femme, peux-tu me donner des informations sur le climat qui y régnait ?

– Son climat était de type semi-aride suite à l'influence des Montagnes Rocheuses avec des hivers longs et neigeux et des étés chauds dont les nuits restaient agréables. Indiqua le robot laconiquement.

– As-tu des photos ? S'enquit Alex.

Sans émettre aucune réponse, l'hologramme projeta différents clichés de paysages plus engageants les uns que les autres. La pièce se trouva ainsi remplie d'images de montagnes, de plaines, de soleil, de neige... Tout à ses découvertes, la jeune femme en avait oublié le vent et la pluie qui continuait à tambouriner sur ses fenêtres. Même l'obscurité de la tombée du jour n'attira pas son attention. Après un long moment, les photos se figèrent.

– Je vous ai présenté tout ce que la base de données contenait. Enonça Eléonore rompant le silence qui régnait.

– Merci, je viens de découvrir des paysages magnifiques. Soupira Alex, les yeux remplis de rêves. Je n'imaginai pas que la terre avait été aussi belle. Quel dommage de ne pouvoir encore y voyager...

– Cela n'est pas impossible. Intervint le robot après une courte analyse de ses logiciels. Il existe un programme de visite virtuelle. Selon votre souhait, vous pouvez vous promener où bon vous chante. Il vous suffit d'utiliser le casque de réalité virtuelle livré avec ma base et m'indiquer votre destination de voyage.

– Veux-tu dire que je peux visiter le Colorado ? Se réjouit la jeune femme, excitée par cette possibilité.

– Le Colorado et tout l'univers connu selon vos désirs. Affirma l'hologramme.

– Alors, j'aimerais...

La sonnerie de son téléphone portable interrompit leur échange. Alex lut le nom de l'appelante et décrocha, mi heureuse, mi contrariée. Tout à sa *conversation* avec Eléonore, elle avait oublié le rendez-vous fixé par son amie. Après quelques paroles anodines sur la météo, le travail et d'autres banalités, elle s'entendit répondre à son interlocutrice :

– Je suis navrée, ma chérie. Pouvons-nous remettre notre rencontre à plus tard ?

Sur l'insistance de l'appelante, Alex s'écria :

– Impossible. Je fais mes valises et je pars explorer le monde.

Sans autre parole, elle raccrocha, s'installa confortablement dans son hamac et enfila le casque de réalité virtuelle.

– Eléonore, tu peux lancer mon voyage au Colorado. Je suis prête pour partir en exploration ! Tu me confirmeras, plus tard, que San Francisco était bien loin de l'Etat que je m'apprête à découvrir.

Le robot lança le programme sans avoir compris pourquoi Alex lui parlait d'une ville disparue distante d'environ 1600 km du lieu qu'elle avait choisi de parcourir.